

Bon anniversaire Gordie!

Plusieurs anciens coéquipiers de Gordie Howe sont venus lui rendre hommage le 29 mars alors que les New England Whalers, de l'Association mondiale de hockey, célébraient avec un peu d'avance le 50e anniversaire de leur joueur le plus prestigieux.

Gordie Howe, originaire du Manitoba, est le meilleur compte des Whalers avec 34 buts, 56 "assistances", soit un total de 90 points.

G. Howe, qui sera bientôt grand-père pour la première fois, compte ses deux fils Mark (22 ans) et Marty (24 ans) parmi ses coéquipiers.

De ceux-ci, trois seulement étaient nés lorsqu'en 1946, Gordie, qui jouait avec les Red Wings de Détroit, marqua son premier but au cours de son premier match dans la Ligue nationale de hockey: John MacKenzie (41 ans), Dave Keon (38 ans) et Al Smith (33).

Howe, qui pense déjà à la prochaine saison de hockey a participé cette année à 72 des 74 matches joués par les Whalers qui sont en seconde place. Chacune de ses apparitions sur la glace marque un record de plus: il est le joueur qui a connu le plus grand nombre de saisons de hockey



Gordie Howe entouré de ses fils. (Photo prise en 1974 durant la série Canada-Russie.)

(30), qui a participé au plus grand nombre de matches (2 252); celui qui a marqué le plus de buts (1 028), gagné le plus d'assistances (1 457), accumulé le plus de points (2 483) et ... le plus de minutes de punition (2 297); il est aussi celui qui, au cours des ans, a pris part au plus grand nombre d'éliminatoires (23), celui qui a été choisi le plus souvent dans les matches d'étoiles (23). Enfin, Gordie

Howe est le joueur qui a reçu le plus de prix récompensant le joueur le plus utile (7).

Les Whalers qui jouait ce soir-là contre les Cincinnati Stingers gagnèrent par 6 à 1.

La date réelle de l'anniversaire de Gordie Howe tombait le 31 mars.

On a présenté à Howe un gâteau géant représentant une patinoire avec son visage dessiné sur la glace.

L'Université Laval acquiert le Grand Séminaire de Québec

Un contrat de vente entre l'Université Laval, et la corporation de l'Oeuvre du Grand séminaire, les deux situées à Québec, a été signé le 10 mars par le recteur de l'Université, M. J.G. Paquet, et par le cardinal Maurice Roy et l'évêque auxiliaire, Mgr Albert Vachon.

A cette occasion, le recteur devait souligner la compréhension et la collaboration des responsables du Grand Séminaire qui ont attendu patiemment que l'Université soit autorisée à procéder à l'achat. Rappelant que Mgr Roy et Mgr Vachon avaient été respectivement le dernier chancelier et le dernier recteur ecclésiastique de l'Université, il ajoutait: "Sans votre clairvoyance et votre dévouement à la cause de l'Université, l'Université Laval n'aurait pas connu le développement qu'elle connaît aujourd'hui."

Dans son communiqué, l'Archevêché de Québec rappelle les raisons qui ont amené le diocèse de Québec à se départir du Grand Séminaire: construit en 1957 grâce à une souscription mémorable qui,

en une journée, avait permis de réunir plus de \$6 millions auprès des diocésains, le Grand Séminaire a vu en 20 ans le nombre de séminaristes passer de près de 300 à moins de 100. Les déficits annuels considérables enregistrés par l'Oeuvre du Grand Séminaire l'ont amenée à envisager la vente de l'édifice et du terrain.

La transaction qui vient d'être signée prévoit que l'Université Laval, au cours d'une période de douze années, versera à l'Oeuvre du Grand Séminaire une somme de onze millions. L'Université s'engage à conserver chez elle la faculté de théologie. Les séminaristes y suivront les cours comme auparavant. De plus, l'Université s'engage, pour une durée de 20 ans, à garder libre un terrain situé en bordure de son campus, côté est, et à le remettre à l'archevêque de Québec si les besoins de l'Église du Québec l'exigent.

Le Grand Séminaire s'appellera désormais pavillon Casault, du nom de l'abbé Louis-Jacques Casault, premier recteur de l'Université Laval de 1852 à 1860.

Session d'études en France

L'Université de Sherbrooke organise, du 2 juillet au 1er août, une session d'études en France à l'intention des enseignants d'écoles primaires désireux de participer à des activités de perfectionnement.

Cette session vise à permettre aux enseignants de renouveler leur enseignement par une prise de contact avec les sources de la culture et de la civilisation françaises.

Pour y participer, les candidats doivent posséder un baccalauréat en enseignement primaire, ou l'équivalent, et une expérience professionnelle d'au moins un an.

Cette session procurera trois crédits aux étudiants de maîtrise. Les autres participants seront inscrits en tant qu'étudiants libres.

L'enseignement sera donné par MM. René Rabault, du Conservatoire d'Angers, Georges Jean, de l'Université du Mans, et André Mareuil, de l'Université de Sherbrooke. On prévoit aussi d'autres activités: conférences, visites et excursions guidées, ateliers pédagogiques, etc.